

La carte de l’île oubliée

Description

Une cuisinière vivait sur une île battue par les vents et les embruns. Chaque soir, elle préparait ses repas face à la mer, où le soleil disparaissait derrière des nuages bas et un horizon rouge. L’air salé portait le cri lointain des mouettes, mêlé au bruissement des branches d’arbres tordus par la tempête.

Cette femme, simple et résolue, connaissait chaque grain de sable de sa demeure rocheuse. Une habitude la poussait à aller chaque matin ramasser des herbes sauvages et des coquillages que personne d’autre ne voulait toucher. Ses mains montraient le travail patient que demandaient ces gestes.

Or, un matin, elle trouva glissée sous sa porte une feuille usée, à l’encre fanée : une carte ancienne. Elle ne comprenait pas tout de suite sa valeur, mais son regard fut attiré par les lignes dessinant un chemin au cœur même de l’île. Intriguée, elle emporta cette carte avec elle dans sa cabane.

Dans ce lieu isolé vivait aussi un homme robuste, pêcheur depuis toujours, qui regardait cette cuisinière d’un œil méfiant. Leurs chemins se croisaient rarement, chacun vivant dans sa solitude. Pourtant ce jour-là, en voyant la carte entre ses mains à la fenêtre chauffée au feu de bois, il s’approcha et dit sèchement : « Tu penses découvrir quoi avec ça ? Rien que des vieilles histoires pour faire peur aux enfants. » Elle répondit sans détour : « Peut-être bien qu’il y a quelque chose que tu ignores. » Et ils se turent.

Au fil des jours suivants, une tempête menaçante roula sur l’île comme un souffle noir venu du large. Les vents tournaient en rafales si fortes qu’ils arrachaient branches et tuiles. Le pêcheur vint frapper à la porte de la cuisinière pour chercher refuge ; il fallut alors s’allier malgré eux face au danger imminent.

Leur alliance improbable fit naître une curiosité commune envers le mystère inscrit sur la carte. Ils partagèrent leurs connaissances du terrain – les sentiers cachés sous les fougères épaisses, les grottes secrètes où le silence semblait profond.

Au bout de trois jours et trois nuits passés ensemble dans cette lutte contre le vent et la peur, ils décidèrent d’aller jusqu’au bout du secret tracé sur le parchemin. La nuit précédant leur départ fut

calme ; seuls quelques cris d’oiseaux résonnaient dans l’obscurité.

Le chemin serpentait entre rochers moussus et racines épaisses. Parfois ils s’arrêtaient pour écouter le souffle du vent ou pour scruter un détail sur la pierre ou dans l’écorce. La cuisinière tenait précieusement la carte froissée tandis que l’homme coupait les ronces devant eux.

Ils atteignirent finalement un cercle formé par de vieux arbres dont les troncs étaient marqués d’incisions anciennes gravées à même le bois sombre. Là se trouvait enterré un coffre rouillé contenant des lettres écrites il y a plusieurs siècles ; elles parlaient d’une alliance passée entre deux clans ennemis qui avaient su dépasser leur haine pour protéger cette île contre une menace venue de loin.

En lisant ces mots oubliés depuis longtemps, ils comprirent que leur propre rencontre n’était pas fortuite mais inscrite dans une histoire vieille comme l’eau salée qui battait leurs pieds usés par tant d’années solitaires.

Quand ils revinrent au village sous ciel clair où chantait déjà l’aube nouvelle, chacun porta dans son cœur non seulement le souvenir du danger partagé mais aussi celui d’un lien né malgré tout entre deux êtres jadis éloignés.

contesdefees.com

Depuis ce jour-là naquit sur l’île une coutume singulière : lors du premier soir où tombent ensemble pluie et vent fort, on raconte autour du feu comment deux inconnus ont su briser les murs dressés par la peur pour tisser ensemble un espoir durable.

Cette histoire se chuchote encore aujourd’hui parmi les habitants ; chaque parole portée ajoute un éclat discret au mystère immobile couché là-bas sous les vieux arbres marqués par le temps.



date créée
06/06/2026
Auteur
cdf